

# INFOR - QUARTIER

n°41



PERIODIQUE BIMESTRIEL

15 MAI 1984

25Fr

JOURNAL DES HABITANTS DU QUARTIER NORD-EST

# INFOR - QUARTIER

## EQUIPE DE REDACTION :

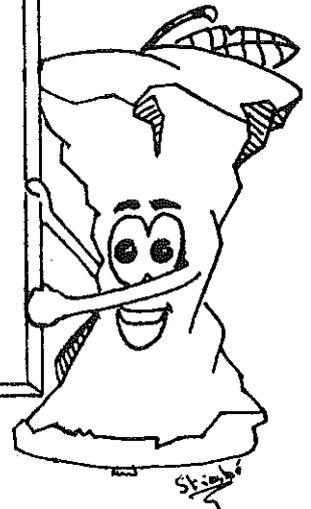
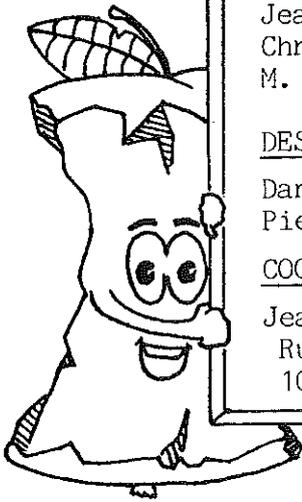
Daniel BASTIE  
Jean-Michel MARY  
Christian DEKEYSER  
M. BERNARD

## DESSINATEURS :

Daniel BASTIE  
Pierre BACHUS

## COORDINATEUR ET EDITEUR RESPONSABLE :

Jean-François LOUVET  
Rue de l'Abdication 18  
1040 Bruxelles.



## DATE DE PARUTION DU PROCHAIN INFOR-QUARTIER

Juin 1984

## Qui sommes-nous ?

— Le groupe G.A.Q. (Groupe d'Animation de Quartier) est une ASBL composée d'habitants du Quartier Nord-Est.

— Le groupe se veut présent et attentif à tout ce qui se fait et se vit dans le quartier. Il s'applique à promouvoir les activités répondant aux besoins et aux aspirations de la population. Il encourage toute initiative socio-culturelle émanant des habitants du quartier.

— Le groupe G.A.Q., ouvert à tous ne l'oubliez pas, se réunit tous les quinze jours. Il est indépendant de tout parti politique et sans appartenance religieuse particulière.

— Pour complément d'information, prenez contact avec :

Christian DEKEYSER  
130, rue Charles-Quint  
Tél : 736.56.16.

# EDITORIAL

## Curieuse Assemblée '84

Chaque année, jusqu'ici, la participation à nos assemblées générale annuelle n'avait fait que croître.

Or, cette année nous n'avons pu compter que sur la moitié environ du public des années précédentes.

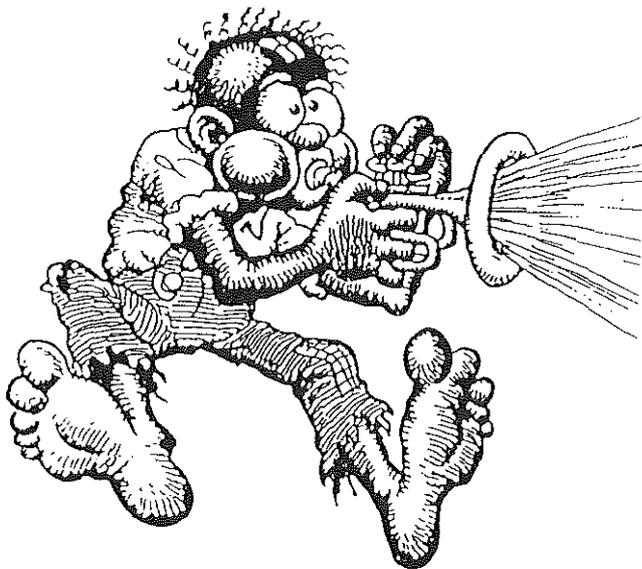
Sans doute, les habitants avaient-ils été rassemblés plusieurs fois peu de temps avant pour des problèmes précis du quartier. Mais, qu'à cela ne tienne, vous étiez trop peu nombreux. Était-ce parce qu'il ne se présente pas pour l'instant de problème crucial pour le devenir de notre quartier ? Ce n'est certainement pas une raison suffisante pour relâcher notre vigilance.

Supposons, pour nous consoler, que ce jour de grève du trois avril était mal choisi et que vous prendrez plaisir à lire le compte-rendu de cette intéressante AG 84 dans les pages qui suivent.

Et nous profitons de l'occasion pour vous inviter à la fête de quartier de septembre prochain.

A bon entendeur...

Le GAQ.



## SOMMAIRE

Editorial:	p3
Compte-rendu de l'AG '84:	p4
Chansons des rues:	p9
Vélos:	p12
"Saviez-vous que ?":	p14
Mots croisés:	p16
Rencontré L.Lepère, guitariste:	p17
Univers du Masque:	p19
Expositions:	p20
JosephII-Stévin:	
Quel avenir pour quels habitants ?:	p22
Balade botanique(2):	p24
I.R.P.A.:	p25
Points de vente IQ :	p27.

# COMPTE - RENDU

## DE L'AG '84

Outre les habitants et les membres du GAQ, le 3 avril dernier, nous avons pu accueillir les mandataires suivants pour notre Assemblée Générale annuelle des habitants du Quartier Nord-Est:

Madame Baro, Echevin de l'animation, du commerce et des sports, Madame et Monsieur Lambot, Echevin de la jeunesse, de la famille, des régies et du contentieux ainsi que des installations portuaires, Monsieur Demaret, Echevin des propriétés communales et des espaces verts, Monsieur Artiges, Echevin de l'urbanisme et de l'hygiène. Ils étaient accompagnés des techniciens suivants: Monsieur Bredaer (travaux pulics), Monsieur Quoistiaux (urbanisme), Monsieur Longin ((plantations) et Monsieur Van Capelle (propriétés) Le Commissaire de police Mullier représentait le Bourgmestre pour les problèmes de circulation.

Avaient été invités et étaient excusés : Messieurs Hatry, Deridder et Lefère.

Nous avons invité des représentants de la STIB, de l'Agglomération, de la Région, personne n'a trouvé bon de venir ou de s'excuser.

Nous regrettons tout spécialement l'absence de la STIB.

### URBANISME

#### 1° Maisons vides

Une bonne mesure était la taxe sur ces immeubles.

Malheureusement, elle a été supprimée deux fois par la tutelle !

D'autres moyens sont toutefois possibles:

- Menaces de danger et application du décret révolutionnaire qui permet d'obliger le propriétaire à faire les réparations urgentes. L'application de ce décret pose un certain nombre de problèmes juridiques qui sont à l'étude pour l'instant.
- La police pourrait intervenir pour faire fermer les fenêtres et lucarne laissées ouvertes volontairement. En effet, il s'agit d'une "incitation au vol et au vandalisme".
- En cas d'insalubrité manifeste, les services de l'hygiène peuvent intervenir.

L'échevin Artiges promet d'envoyer quelqu'un au n°8 à 10 avenue Michel Ange...

Maisons vides appartenant à la ville:

Les n°14 à 20 rue Archimède et 164,166, rue Stévin appartiennent à la ville. La ville a entrepris de les rénover. On s'occupe de la stabilité de la maison, de la toiture, des égouts, des châssis, des planchers si c'est nécessaire. Ensuite, les immeubles seront mis en vente à des prix modérés avec obligation d'habiter la maison et de poursuivre la rénovation. L'Echevin attend un accord de l'autorité supérieure sur la montant des ventes.

#### 2° Terrains vagues

Les échevins présents souhaitent que les habitants leur transmettent le relevé des terrains vagues aménageables en espaces verts et quelles sont les priorités d'aménagement.

a) Le terrain vague de la rue de Gravelines ne serait un terrain de jeux qu'en 1987 !

Du moins d'après le plan quinquenal.  
Madame l'Echevin Lambot voit un possibilité de l'ouvrir dans l'état actuel mais avec ouverture et fermeture de la grille à heures fixes et la surveillance d'un animateur surveillant.

b) Ilot n°1 Joseph II-chaussée d'Etterbeek- Taciturne:

L'Etat (Régie des bâtiments) s'est donné un permis de bâtir à lui-même et a décidé d'y implanter un parking.

La ville considère que tout l'ilot 1 doit être un espace vert comme cela était prévu initialement.

Une des possibilité de neutraliser ce parking serait de mettre la rue du Taciturne et un bout de la rue Joseph II en sens interdit de façon à en interdire l'accès. La police communale prendra-t-elle cette initiative sympathique aux habitants ?

L'Echevin Artiges propose de rendre visite au Ministre des Travaux Publics avec les habitants.

c) Le coin Spa-Verviers  
Monsieur Blaton, propriétaire du terrain refuse de le céder même provisoirement.

### 3° Etat des trottoirs

Beaucoup de trottoirs sont dans un état déplorable. L'échevin Artiges souhaite que les habitants lui envoie un relevé des problèmes de trottoirs.

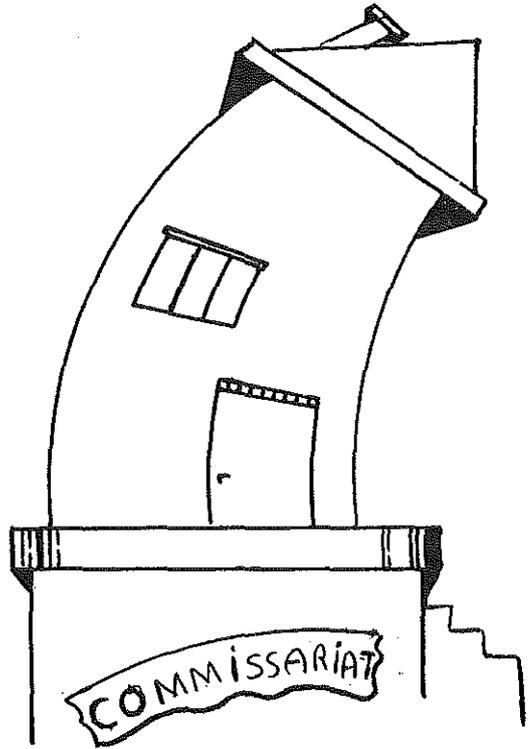
Celui qui borde le terrain vague Pavie -Gravelines fera l'objet d'un examen dès le lendemain.

Le GAQ rassemblera les remarques concernant les trottoirs délabrés.

### 4° Commissariat au Boulevard Clovis

Les travaux commenceraient après les congés du bâtiment. Le nouveau commissariat coûterait une trentaine de millions.

Que deviendra l'immeuble du commissariat rue Stévin ensuite? (Il appartient à Monsieur Blaton!)



### 5° Quartier Léopold

Situé presque uniquement en zone administrative, il y a de fortes chances que ce soit un quartier perdu.

Un seul recours: les classement des plus beaux immeubles et la limitation des gabarits.

### CIRCULATION

#### 1° Le bus rue Le Corrège

La STIB a marqué un accord officieux sur le fait que le bus ne passe plus rue Le Corrège. Elle a promis de restructurer tout son réseau.

La ville dit qu'elle fera tout pour que cela se réalise. Le nouveau terminus se trouverait

rue Archimède à l'emplacement actuel de la station de taxis.

Nouveau trajet: vers la ville: rue Franklin; vers les faubourgs: avenue de cortenbergh.

### 2° Changement de sens rue Stévin (entre Archimède et Charlemagne)

L'Etat refuse le changement de sens bien que la ville l'ait demandé à diverses reprises.

La rue Stévin étant comme la rue Franklin une voirie d'Etat.

### 3° Commission circulation

Elle existe mais elle est composée de fonctionnaires exclusivement. Il serait possible de constituer une commission consultative qui réunirait des représentants de habitants une fois par mois au 12ième étage 6, boulevard Anspach (urbanisme)

### 4° Rue Franklin

Une pétition circule demandant sa restitution par l'Etat à la commune, de façon à écouter tous dangers de projets de voie rapide.

### 5° Itinéraires cyclables

Dans le quartier, il y aura des itinéraires privilégiés: marquages au sol. (cfr. article dans ce n°)

### 6° Trémie Renaissance

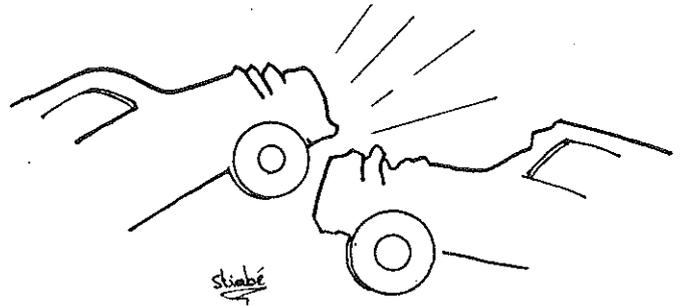
Il s'agit d'un tunnel de tram abandonné et qui sert de dépotoir.

Cela relève de la responsabilité de l'Etat et de la STIB. Il faudra inventer quelque chose pour les faire bouger!

### 7° Bordiau Confédérés

et square Marie-Louise-Gutenberg.

Les signaux coûtent trop cher mais bientôt, des triangles seront peints et des panneaux à la croix de St André seront placés. Cela devrait éviter les accidents.



### 8° Franklin - Michel-Ange

Un accident par semaine. L'Administration des routes refuse jusqu'à présent de remettre la signalisation en service!!

### 9° Circulation autour du square

#### Ambiorix

A cause du stationnement, les piétons ne traversent plus en sécurité.

On attend toujours les avancées de trottoirs aux endroits de passages.

### EXTENSIONS CEE

#### îlots 1,2,3 Joseph II

1° La ville n'a pas de moyens d'acheter toutes les maisons. mais elle pourrait peut-être en acheter quelques unes éparpillées dans les 3 îlots. Toutefois elle n'achèterait que si elle pouvait avoir des garanties de la Région quant au crédit à la rénovation (75% ou 95%?)

Actuellement, les maisons de l'îlot 2 sont mises en vente mais on ne parle pas de droit de préemption pour les occupants actuels.

#### 2° Breydel-Auderghem

Quel est le statut de cet îlot ?

Monnaie d'échange avec Joseph II Stévin ?

Il s'agit d'ouvrir l'oeil.

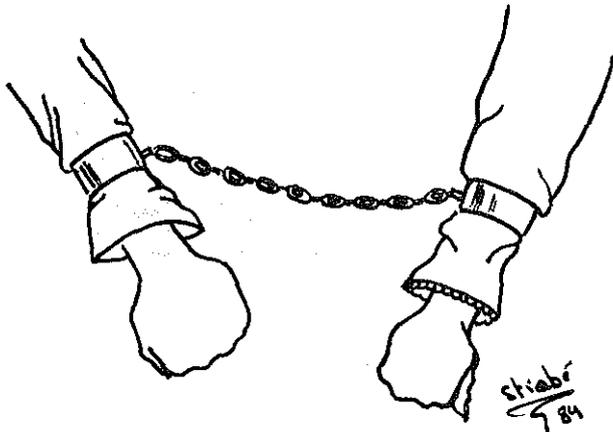
## EXTENSIONS DE L'I.P.C.

Cela reste un point d'interrogation. Existe-t-il de réels besoins d'extension.

## ESPACES VERTS

### 1° Square Marguerite

Pas de décision mais l'Echevin Demaret rappelle qu'il est favorable à la liaison d'Ambiorix et de Marguerite. Madame Lambot est du même avis.



### 2° Plan quinquenal

Coin Pavie-Gravelines: aménagement en '87.  
Parc Léopold en '87 avec aux dires de l'échevin une "surprise" !?  
Square Marguerite et Ambiorix en 88

Si les habitants désirent changer les priorités, il faut le signaler.  
Il faut 1.500.000 à 2.000.000 pour aménager un espace vert.

### 3° Parking autour du square Marguerite

Pas de réponse. Des bornes supplémentaires??  
Pas d'effectifs pour verbaliser.

### 4° Sécurité

Le Commissaire Mullier transmettra la suggestion des habitants: un agent de quartier.

## 5° Home Juliette Herman

Les habitants demandent l'ouverture du parc au public. Cela était refusé par le CPAS. La défense nationale est acquéreur et voudrait transformer le parc en parking (100 voitures)

La ville ne pourrait-elle pas racheter le jardin ?

En attendant, le projet de la DN est à l'enquête. Que dira la Commission de Concertation?

L'Echevin Ar...  
person...  
ma...

Les animations sportives seront si possible décentralisées  
Pour le culturel, vu le maigre budget, l'échevin n'accepte que les concerts gratuits et les concertistes choisissent eux-mêmes le lieu de leur prestation...

## JEUNES

### 1° Maison de jeunes

Pas de propriété communale en bon état.

La maison des enfants s'ouvre de plus en plus aux adolescents.

Un atelier bois et un atelier vélos sont en cours d'installation.

Toutes les suggestions seront les bienvenues.

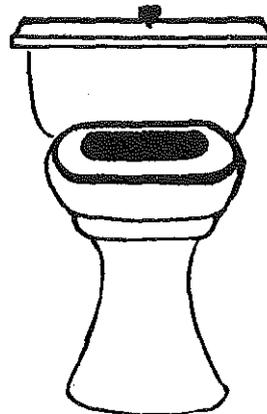
## PROPRETE

1° L'echevin Deridder a un projet d'amende antipollution pour tous déchets domestiques et animaux . Ce projet est étudié pour l'instant en commission juridique. Certains agents assermentés s'occuperaient spécialement de ces problèmes.

### 2° Toilettes publiques automatiques

Projet ressorti des oubliettes.

Pourquoi ne pas un des cinq édicules dont dispose la ville à l'essai au square Ambiorix?



### 3° Parking sauvage

On peut téléphoner au 906.

### 4° Pigeons errants

Il s'agit de volatiles difficiles à capturer pour toutes sortes de raisons.

La ville fait 2 captures par an devant les bâtiments publics plus éventuellement à la suite de plaintes.

Les nouveaux colombiers sont soumis à autorisation.

Le C.R.I.Q.

LETTRE-TYPE POUR OBTENIR LA FERMETURE DES FENETRES D'UN IMMEUBLE VIDE

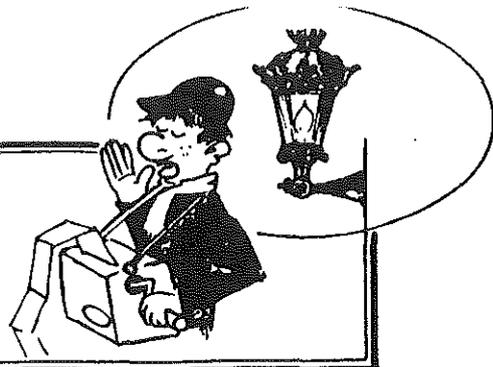
---

Monsieur le Bourgmestre,

Les fenêtres de l'immeuble . . . . ., qui est inoccupé depuis longtemps, sont ouvertes. Cet état de chose constitue une incitation au vandalisme et au cambriolage. Nous vous serions donc reconnaissants de bien vouloir donner des instructions à vos services de la police afin que ceux ci prennent les mesures requises auprès des propriétaires afin que ces fenêtres soient fermées sans tarder.

Nous vous remercions de votre intervention et nous vous prions de croire, Monsieur le Bourgmestre, à notre considération très distinguée.

# Chanson des Rues

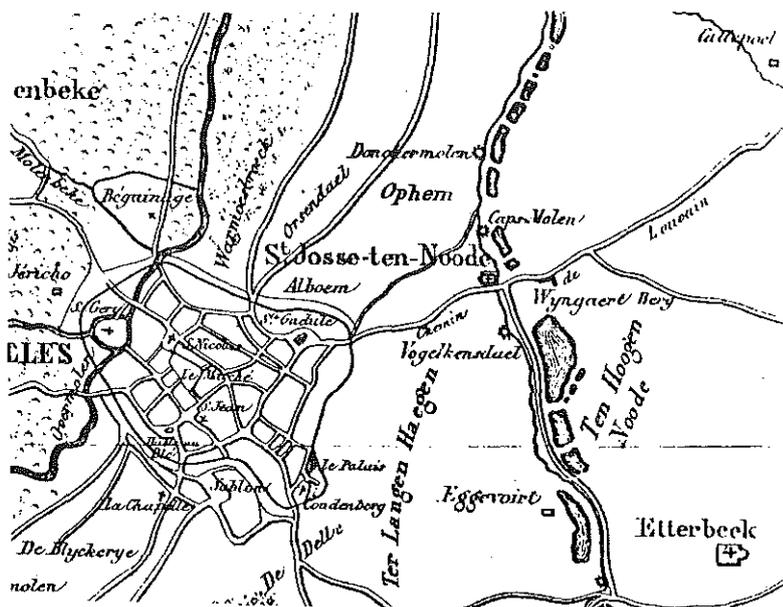


La présence de Charles-Quint au palais de Bruxelles donne à la ville un caractère particulier. Elle apparaîtra comme la capitale des Pays-Bas et aussi de tout l'empire (future capitale de l'Europe et futur siège du Parlement européen). Devenue la résidence du plus puissant monarque de l'Europe et le siège de son gouvernement dans les Pays-Bas, favorisée par la présence des gouverneurs généraux, de leurs conseillers et des grandes familles attachées à la cour, Bruxelles atteint un haut degré de splendeur. L'arrivée presque quotidienne d'ambassadeurs, d'officiers, d'écclésiastiques de haut rang, l'installation de courtisans en ville et dans le voisinage de la Cour donnent à la ville une animation exceptionnelle et ouvrent à la population des possibilités de travail plus grandes. Des immigrants du Brabant, des principautés voisines et de pays étrangers, surtout d'Espagne et d'Italie, viennent habiter à Bruxelles. Ces immigrants venaient, non pour travailler, mais pour procurer du travail. Certains diront qu'il valaient mieux que leurs successeurs ... Il est permis de penser que la capitale présente aussi l'avantage d'offrir de nombreuses auberges et hôtels où chacun peut trouver la table et le gîte. De plus, l'habitat urbain permet le déploiement public des fastes de la cour. Son cadre est d'une qualité architecturale sans égale, surtout la Grand-Place avec son hôtel de ville, où après avoir juré leur "Joyeuse Entrée", les princes étaient conviés à de somptueux festins. La plupart des cérémonies importantes se déroulaient à Bruxelles : l'émancipation de l'archiduc Charles en 1515, sa proclamation comme

roi de Castille en 1516, la réception solennelle de Marguerite d'Autriche en 1507, l'abdication de Charles-Quint en 1555 et la Joyeuse Entrée des archiducs Albert et Isabelle, le 5 septembre 1539 par exemple.

## La rue

Dans le Bulletin Communal de la ville de Bruxelles de 1867 figure une liste des dénominations des voies publiques de Bruxelles. La



Echelle.



rue Charles-Quint y est reprise ainsi : commençant 176, chaussée de Louvain et finissant aux champs. La rue apparaît déjà en 1777 sur la carte de Ferraris. C'est l'une des plus anciennes voies de Bruxelles. Elle aurait été utilisée par Charles-Quint pour se rendre en forêt de Soignes, d'où son nom : "Keizer straat". Si vous regardez une carte de Bruxelles d'un peu plus près, vous constaterez

en effet que c'est une voie directe qui a été pratiquement maintenue comme telle : Porte de Louvain - Chaussée de Louvain - Rue Charles-Quint - rue Ranson - Rue de Linthout - ...

Certains ont parlé de l'existence d'un quartier Charles-Quint. Ils n'ont pas entièrement tort. Voyez les dénominations des voies entourant la rue Charles-Quint : Abdication, Inquisition, Luther, Calvin, Pavie, Gravelines, Cardinal, ... et même Carrousel, dans la mesure où les tournois furent nombreux sous son règne.

#### L'abdication de Charles-Quint.

Divers artistes sont intervenus afin que l'on conserve une trace de cet événement : nous pensons notamment aux peintres Louis Gallait et Victor Janssens. C'est d'ailleurs d'après les cartons de ce dernier que fut tissée, dans les ateliers d'Urbain Leyniers, la tapisserie (L'Abdication de Charles-Quint à Bruxelles, en 1555) qui décore la salle du Conseil Communal de Bruxelles. La scène représentée sur cette tapisserie n'est pas d'une valeur documentaire absolue. Plus exacte au point de vue de l'information historique est l'eau-forte du grand Frans Hogenberg.

Gachard, premier archiviste général de la Belgique indépendante, publia le récit détaillé de la cérémonie.

A. Henne et A. Wauters, dans leur "Histoire de la ville de Bruxelles", retracèrent cet événement qu'ils qualifièrent d'un des actes les plus remarquables de l'histoire moderne.

Jo Gérard reprend à son tour, dans "Bruxelles 979-1979", le récit de l'abdication.

Si les Bruxellois célébraient avec enthousiasme l'accession de Charles-Quint à la dignité impériale, ils participeront non moins intensément à l'émouvante cérémonie de l'abdication de leur cher Keiser Karel. Nous sommes dans la capitale, le 25 octobre 1555. L'Empereur n'est plus le fier cavalier casqué qu'avait peint le Titien, mais un homme prématurément vieilli.

Depuis 1532, il souffre de la goutte, malgré les cures qu'il fait aux eaux de Ratisbonne. Ses yeux, aussi, lui causent bien des soucis. Atteints de conjonctivite, ils lui "brûlent le visage" selon sa propre expression. Mais soeur Marie de Witte, abbesse de Florival, cueille de bonnes herbes pour l'Empereur en saison de mai et, grâce à l'onguent qu'elle compose, Charles-Quint éprouve un peu de soulagement.

Un chroniqueur qui l'observe au moment de son abdication, nous dit : "La décrépitude se révèle dans ses membres, dans ses yeux caves, dans sa barbe et ses cheveux plus blancs que neige".

Il est trois heures de l'après-midi en ce 25 octobre 1555, au palais du Coudenberg où sont les prélats, les nobles, les représentants des villes pour assister aux adieux de Charles-Quint.

Il entre, sa main droite appuyée sur une canne, la gauche sur l'épaule d'un jeune aristocrate qui a toute sa confiance : Guillaume d'Orange. Derrière l'empereur, voilà Philippe II, son fils, le visage dur, impénétrable. Beaucoup de dignité dans la démarche, mais je ne sais quoi de massif, de géométrique et qui exclut la finesse, l'intuition, la souplesse de manœuvre.

Les deux soeurs de Charles-Quint sont présentes aussi : Marie de Hongrie, gouvernante générale, et Eléonore, reine douairière de Portugal et de France. L'archiduc d'Autriche, neveu de l'Empereur, était arrivé à Bruxelles pour y représenter son père. Après, viennent les chevaliers de la Toison d'Or, les gouverneurs des provinces, les membres des 3 conseils collatéraux, les grands dignitaires de la Cour de l'Empereur et de la reine Marie. La salle offre un spectacle à la fois solennel et émouvant : en ce moment, toutes les 17 provinces sont présentes. Trois fauteuils ont été préparés.

L'Empereur s'assied; à sa droite, Philippe; la reine Marie, à sa gauche. Les chevaliers de la Toison d'Or, les nobles et toute l'assistance s'installent sur des bancs d'apparat, les membres des

conseils disposent de bancs réservés. Les hommes de la suite demeurent debout, à droite et à gauche de la salle. Un moment de poignante émotion : l'Empereur fait signe qu'il veut prendre la parole, lui-même. Il ne lit pas les quelques notes qu'il avait préparées, mais en une très simple improvisation, il adresse une dernière allocution aux grands du pays où il avait vécu sa belle jeunesse.

Ecoutez-le : "Il y a précisément 40 ans qu'en cette même salle, j'ai été proclamé majeur (selon Van Hamme, c'est 34 années auparavant, en 1521, que son aïeul Maximilien l'avait émancipé). Depuis, j'ai entrepris 9 fois le voyage d'Allemagne, 6 fois celui d'Espagne, 7 fois celui d'Italie, 10 fois celui des Pays-Bas, 4 fois celui de France, 2 fois celui d'Angleterre et 2 fois celui d'Afrique".

Et cette péroraison, dans le silence respectueux de l'assistance : "J'admets que j'ai commis des fautes, soit par insouciance de la jeunesse, orgueil de l'âge viril ou quelque autre raison. Mais je déclare que jamais je n'ai volontairement fait de mal à personne. Si toutefois j'ai fait pareille chose, je le regrette profondément et je supplie les présents et les absents de vouloir me le pardonner".

Le 17 janvier 1556, il remettra à son fils Philippe les couronnes d'Espagne, avec toutes les possessions qui en dépendent, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Monde.

Huit mois plus tard, au moment de s'embarquer, il enverra à son frère Ferdinand, roi des Romains, tous les insignes de la dignité impériale.

Le 17 septembre 1556, l'empereur et sa suite prennent le chemin de l'Espagne.

Il s'installera à côté du couvent des Hiéronymites, à St-Yuste en Estramadure. Les Hiéronymites étaient connus tels des intellectuels vaillants et actifs. Avec eux, l'ancien empereur pourra

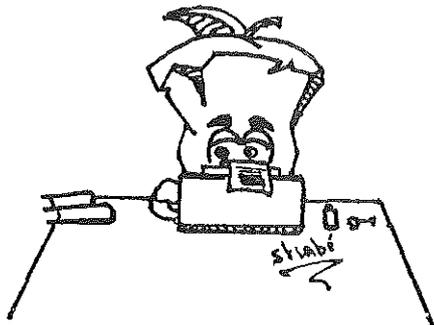
parler des choses de l'éternité. Charles avait toujours aimé la technique. On raconte qu'il s'occupera des heures entières à fabriquer une serrure particulièrement compliquée telle qu'on les voit aux coffres du XVIème siècle. Au pays pauvre et fruste d'Estramadure, le plus grand forçat du siècle connaîtra le repos, la paix et le bonheur.

B. Delepinne rapporte qu'en quittant la Belgique pour le monastère, Charles-Quint emmenait un jardinier brabançon chargé d'établir, là-bas, ses jardins et d'y cultiver les fleurs qu'il contemplait, à Bruxelles, de sa petite maison du Parc, au bruissement des fontaines où les biches et les cerfs apprivoisés venaient se désaltérer.

Charles décèdera à Saint-Yuste le 21 septembre 1558 et les Bruxellois célébreront, en son honneur, un service des plus importants.

Ajoutons que la rue de l'Abdication ne porte ce nom que depuis le 11 février 1880. Rue Saint-Just était sa précédente dénomination.

Ch. DEKEYSER



# VELOS

Monsieur Météo, Monsieur Propre... Il ne manquait plus qu'un Monsieur 2 roues. C'est chose faite à Bruxelles depuis l'année passée.

Tous ceux qui veulent peuvent l'atteindre au n°218.05.63. Désigné au sein du service de l'Urbanisme, il recueille les avis et suggestions de la part des usagers et il informe les Bruxellois.



Afin de rendre la circulation des deux-roues plus sûre et plus agréable sur l'ensemble du territoire de la ville, il est prévu de réaliser entre 1984 et 1988, un réseau d'itinéraires cyclables. Dans les quartiers Nord-Est et Léopold seront aménagés des itinéraires privilégiés pour cyclistes.

Pas de pistes cyclables donc, mais une protection des cyclistes par un marquage au sol.

Voici le plan d'action de la ville en ce qui concerne notre quartier: "D'importants axes d'entrée et de sortie de la ville traversent ce quartier, qui n'est pas aménagé actuellement pour faciliter le passage des deux roues. En conséquence, un effort tout particulier est proposé dans cette zone, non seulement pour les cyclistes quotidiens se rendant au travail dans le centre et venant des quartier sud-est de l'agglomé-

mais aussi pour les habitants des quartiers centraux sortant de Bruxelles le week-end à destination notamment de la Forêt de Soignes.

Un axe de fond de vallée important en soi pour les cyclistes est à retenir. Il s'agit de la vallée du Maelbeek par la chaussée d'Etterbeek"

Itinéraires privilégiés! Oui, mais en quoi consisteront les privilèges? On ne pourra vraiment en parler qu'à partir du moment où les cyclistes pourront emprunter des trajets réservés aux seuls transports en commun ou aux piétons, ou pourront circuler dans les deux sens dans des voies à sens unique.

La seule voie qui s'y prête - si l'on regarde le plan ci-contre - est l'axe traversant le parc du 50naire...

Toute remarque à émettre en ce qui concerne le plan projeté et la circulation des deux roues dans notre quartier peut nous être communiquée...

GAQ: 736.56.16.  
ou mardi de 18 à 19 h  
au: 736.23.65.

Christian Dekeyser(GAQ)

et

La Commission Rustine du G.A.Q.





# Saviez-vous que!...



## SQUARE AMBIORIX

Le square Ambiorix a subi d'autres transformations ces derniers temps: une nouvelle clôture entoure la plaine de jeux, Snoozy, l'aspirateur, a disparu, la végétation (buis) entourant le monument dédié à Max Waller a fait place à un terrain nu.

\*\*\*\*

Il semblerait que les destructeurs des plantations dans le square Ambiorix ne soient pas uniquement de jeunes enfants. Les chiens aussi -c'est à dire leurs propriétaire- ont leur part de responsabilité.

Espérons que les nouvelles clôtures freineront l'élan envahissant de ces quadrupèdes et protégeront les tulipes et les plantations qui les suivront.

\*\*\*\*\*

## Photo primée



Voici la photo primée par le Président d'Honneur du jury d'un concours ouvert aux photographes de presse.

Elle est due au talent de François Cornil, du "Soir". Elle est intitulée: "S'il n'en reste qu'un, je serai celui-là".

Avez-vous reconnu la silhouette d'un habitant du quartier Nord-Est, bien connu ?

\*\*\*\*

Savez-vous que l'hiver a été fatal à nos deux centenaires : Madame Mullie (101 ans 1/2) et madame Vrithhoff (105ans1/2) Chacune avait été interviewée par Infor-Quartier il y a quelques<sup>m</sup> bis, ce sont des interviews qui nous avaient laissé un excellent souvenir.

\*\*\*\*\*

## CUISINE ANGLO-INDIENNE

Non ce n'est pas un nouveau restaurant, un changement de cuisine exotique tout au plus.

Le restaurant NEW PEKING, rue Archimède , a fermé ses portes il y a peu.. Il est remplacé depuis quelques semaines par un restaurant Anglo-Indien: "Upstairs-Downstairs".

## SERVICE THEATRE

Un nouveau service du Groupe d'Animation du quartier Nord-Est:

Nous avons une déléguée du Théâtre National dans le quartier.

Qu'est-ce qu'une déléguée du Théâtre National ? C'est une personne qui accepte de centraliser les inscriptions (pour une école, une entreprise, ici: un quartier).

Quand vous avez envie d'aller au Théâtre National, vous achetez votre place en passant par Mme Louvet (rue de l'Abdication, 18 -1040 Bruxelles 733.87.98.) et vous payez moins cher. Jugez-en : vous ne paierez que 300 f, 250 ou 150 F suivant les catégories au lieu de 425 f, 310 F, 175F.

Si vous êtes étudiant, vous ne payez que 150 francs et par groupe 20 personnes minimum : 135 F (plus une place gratuite par 20 personnes).

Bah, dites-vous, le théâtre ne m'intéresse pas. Eh bien, détrompez-vous : de nombreux habitants du quartier vont au National régulièrement. Des classes entières du lycée "La Retraite" notamment: avouez que 135 F/place, c'est pas cher. Moins cher que le cinéma!

Et si vous vous rendez au National en voiture, le parking est gratuit au choix: 68 rue du Progrès ou sous la place Rogier. Il vous suffit d'apposer le cachet de T.N. disponible à l'entrée, sur votre ticket de parking.

Et les programme ?

Trois spectacles sont encore à l'affiche jusqu'à la fin de la saison: dans la petite salle : MAISON DE POUPEE de H. Ibsen, dans la grande salle: L'ECOLE DES FEMMES, et au Petit Théâtre de 18h30, FBLE OUVERTE (50 minute de café-théâtre)

PROFITEZ-EN !

MAISON DE POUPEE d'Ibsen  
jusqu'au 5 mai et du 15  
au 27 mai, tous les soirs à 20h30.  
Matinée le dimanche à 15 h. Matinées  
supplémentaires les 25 avril et 2 mai  
à 15 h et le 15 mai à 14 h.

L'ECOLE DES FEMMES. Molière  
du 25 avril au 5 mai et  
du 15 mai au 27 mai, tous les soirs à  
20h 15. Matinée le dimanche à 15h.  
Matinée supplémentaires les 2 et 16 mai  
à 15h et le 22 mai à 14 h. Relâche  
le dimanche soir et le lundi.

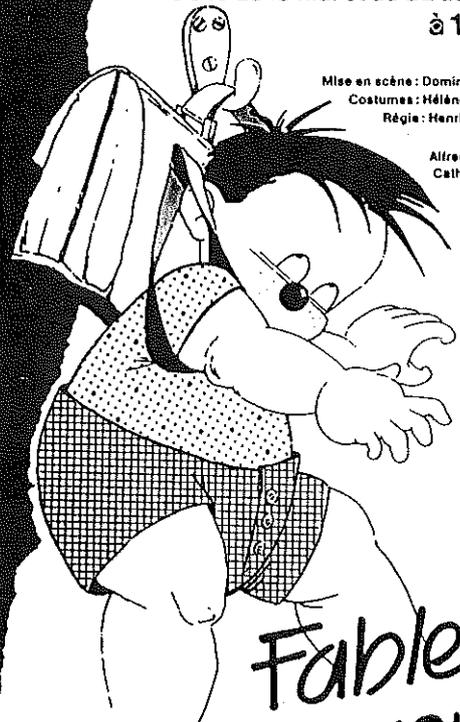
FABLE OUVERTE

Les 27 et 28 avril, les  
3,4 et 5 mai, du 15 au 19 mai et du 22  
au 26 mai, à 18h30.



Les 27 et 28 avril, les 3, 4 et 5 mai  
Du 15 au 19 mai et du 22 au 26 mai  
à 18 h 30

Mise en scène: Dominique SERRON  
Costumes: Hélène KUFFERATH  
Régie: Henriques MARTINS  
avec:  
Alfredo CANAVATE  
Catherine CLAEYS  
Pierrette  
LAFFINEUSE



Fable  
ouverte.

# CENTRE DE PLANNING

On nous annonce l'ouverture depuis quelques semaines d'un centre de Planning Familial à la maison médicale, 100, rue du Noyer - 1040 Bruxelles

Téléphoner pour vous informer des heures d'ouverture : 735.71.50.

\*\*\*\*\*

## CONCOURS DE PÊCHE AU SQUARE MARIE-LOUISE

Comme chaque année à la même époque, la fédération des pêcheurs à la ligne du Brabant organise 8 journées de pêche dans les eaux poissonneuses de l'étang du square Marie-Louise C'est un évènement pittoresque à ne manquer sous aucun prétexte!

Voci les dates:  
Les 6-12-20-27 mai

et

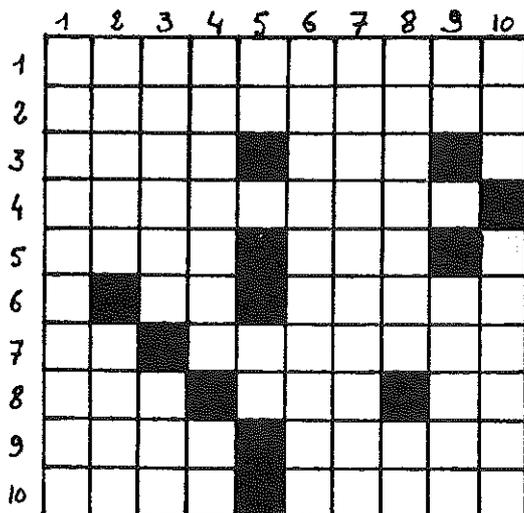
les 3-10-17-24 juin

Bonne pêche !

\*\*\*\*\*



# Les mots croisés du G.A.Q.



### VERTICALEMENT

- Partie d'entablement
- Dépression à fond plat - va bien au 2 du 9 horizontal
- Arbrisseau - roi d'Israël
- canne ferrée - article contracté
- Initiales du vainqueur de Trafalgar précédé de pick, c'est une machine agricole
- Météorologiste français(1855-1913)
- Fixer un câble à une ancre
- Mousseline - marque le dédain
- Pronom personnel - chanta
- Lentilles - chants funèbres.

### HORIZONTALEMENT

- Parole mémorable
- Fabricant
- Muse - paresseux bousculés
- Linguiste danois(1899-1965)
- République en désordre - argile
- Symbole - pose des matériaux
- Rubidium - au pied d'un arbre
- Bière légère - presque rien - romains
- Plateaux d'Afrique du Sud - fruit
- Pour sevrer - appelas.

# RENCONTRE

LUC LEPEERE

Musicien amateur, mais là n'est pas son originalité. Il enseigne la musique, à domicile, sans solfège, simplement par un principe arithmétique fondé sur le degré et l'harmonie des accords. Nous l'avons rencontré chez lui - 12, rue de Pavie.

I.Q.: Etes-vous originaire du quartier nord-est ?

L.L.: Non, je suis né à Ixelles où j'ai passé mon enfance.

I.Q.: Pourquoi avez-vous choisi la rue de Pavie ?

L.L.: Lorsque je me suis marié, nous souhaitions, mon épouse et moi, emménager dans un quartier bien situé, verdoyant et vivant. Le hasard est un peu intervenu dans ce choix.

I.Q.: Le quartier vous plaît-il ?

L.L.: Oui et non. J'ai autour de moi beaucoup d'arbres, cela est rare pour un centre urbain; mais, contrairement à mes espérances, le quartier est assez froid, il manque de contacts. Oh, je sais qu'il existe des gens comme vous qui essayez d'améliorer cette situation, mais il suffit souvent d'un peu de bonne volonté et de chaleur humaine de la part de tous pour rendre un quartier plus vivable. Je pense aussi que tout le monde peut devenir animateur. Il existe deux types d'animateurs; l'animateur au sens vulgairisé du terme, celui qui anime les autres - avec tous les problèmes relationnels que comporte ce travail - et l'animateur spontané, qui n'a aucun statut d'organisateur de quoi que ce soit, mais qui crée une ambiance comme ça, là où il passe, avec sa jovialité, son humour, son sourire.

I.Q.: Chacun peut donc être animateur ?

L.L.: Oui. D'ailleurs chacun l'est en s'animant lui-même. Qui ne bricole pas, ne fait pas de la bicyclette ? Il s'agit d'animation privée, non relationnelle ...

I.Q.: Proposez-vous des solutions ?

L.L.: Je n'envisage à première vue qu'un moyen : renouer les



liens des habitants entre eux. J'ai entendu dire qu'au début de ce siècle le quartier était très vivant. Aujourd'hui, il est bruyant le jour et désert le soir. En dehors de Bruxelles, les contacts sont plus faciles, les relations plus vraies et moins superficielles, même si les commères y ont belle vie et les cancans bon train. Ici, j'ai souvent l'impression que chacun se méfie de chacun, lutte pour rester dans son petit globe de cristal étiqueté par le trop traditionnel "métro-boulot-dodo".

I.Q.: Vous êtes donc ennemi du fait de se visser à longueur de soirée, de week-end, devant son poste de télévision ?

L.L.: La télé a son charme, mais il est aussi important d'avoir un sport ou un hobby. Etant moi-même un introverti, j'ai choisi la musique comme formule de dialogue et de rencontre.

I.Q.: Comment cette passion vous est-elle venue ?

L.L.: Cela remonte à l'époque de mes douze ans, quand j'ai reçu ma première guitare.

I.Q.: Avez-vous suivi des cours pour apprendre à en jouer ?

L.L.: Non, je grattais les cordes, je jouais à "l'oreille" un seul morceau très simple, pour lequel il suffisait d'appuyer les doigts sur une seule case. Ensuite, un ami m'a montré les accords de base et la manière d'accorder correctement l'instrument. Je ne savais plus m'en séparer. C'était grave ! Il m'accompagnait partout, jusque dans la baignoire ou sur le W.C.

I.Q.: Avez-vous suivi des cours de solfège ?

L.L.: J'ai toujours détesté le solfège. Il a toujours représenté pour moi une musique aristocratique. Peu de gens sont capables de jouer correctement du Mozart ou du Mendelson. Lorsqu'on ne maîtrise pas suffisamment les arpèges, il faut jouer avec le coeur, plus qu'avec la tête, et se tourner vers une autre musique, un art plus populaire : le folk, le country, ... Rien n'est plus triste qu'une sonate massacrée par un pianoteur ! Pour ma part, j'ai progressé grâce à une série de manuels de vulgarisation, puis, d'harmonie. Mais le grand secret reste surtout le travail et ce secret équivalait pour tous les instruments.

I.Q.: La part de don intervient-elle fortement dans l'apprentissage de la musique ?

L.L.: C'est évident ! Celui qui n'a aucune capacité, aucune oreille musicale, n'arrivera jamais à rien. La motivation est aussi très importante.

I.Q.: Quelqu'un de nul, qui souhaite jouer, peut-il réussir ?

L.L.: Je ne le crois pas, car il se découragera devant les difficultés successives et abandonnera son enseignement fort vite. Ce n'est non plus pas au professeur à décourager l'élève, ce dernier se rendra rapidement compte lui-même de son manque de compétences.

I.Q.: Vous donnez vous-même des leçons de musique ?

L.L.: Oui, mais sans solfège ! Mon principe s'établit sur une série de rapports mathématiques. Le solfège est très complexe en lui-même et mon système permet, à des personnes moyennement douées, de jouer de la guitare assez rapidement.

I.Q.: Que pensez-vous de la musique actuelle ?

L.L.: Elle reflète assez bien la société. Elle est assez décadente. Voyez, elle est plutôt mauvaise parce que les gens se contentent d'acheter les produits diffusés par les médias. Les producteurs utilisent les modes pour se faire de l'argent, tout en sachant qu'il existe un parfait phénomène d'identification des masses ou d'un sentiment "amoureux" latent envers la vedette. Ce qui va sans dire que l'aspect érotique remporte inconsciemment une bonne part des suffrages. Pourquoi pensez-vous que Lio ait tant de succès, que Plastic Bertrand déchaîne les passions parmi les membres de la gent féminine ?

I.Q.: Il existe quand même des chanteurs à texte ?

L.L.: Cabrel, Renaud réussissent parce qu'ils ont un style plus personnel que les autres, parce qu'ils font autre chose que du "fais-moi-rentre-du-pognon" ! Brel, Brassens, ... ceux-là sont poètes en puissance ; à la rigueur la musique est épidermique et quelques accords suffisent comme accompagnement : toute la beauté est dans le texte !

Luc Lepère prend sa guitare et gratte deux ou trois morceaux. L'agitation des squares ne nous parvient plus, la musique remplit maintenant l'appartement. Dix-sept heures vont bientôt sonner !

Daniel Bastié  
(I.Q.)

Une initiative du Groupe d'Animation du Quartier Nord-Est



Un nouveau type d'exposition  
Une nouvelle manière d'animation

PARCOURS GUIDE ET COMMENTÉ DANS L'UNIVERS DES MASQUES

Cette animation remarquable fait parcourir au visiteur-spectateur (car c'est un spectacle!) le vaste champ du phénomène masqué à travers le monde.

L'animateur Guy Ramet explique et commente au moyen de diapositives (400), de documents iconographiques (3000), de masques réels en provenance de monde entier (60), le pourquoi et le comment de cette impérieuse nécessité qu'ont ressentie les hommes et les femmes de se masquer.

La durée de la visite commentée est variable, selon l'intérêt ou le désir d'approfondissement des visiteurs. Toutefois 2 heures permettent une bonne approche du thème.

L'exposition-animation est réalisée grâce à la collaboration du Musée Ethnologique d'Anvers, du Musée International du Carnaval et du Masque de Binche, du Musée de l'Afrique Centrale de Tervueren, et de nombreux spécialistes.

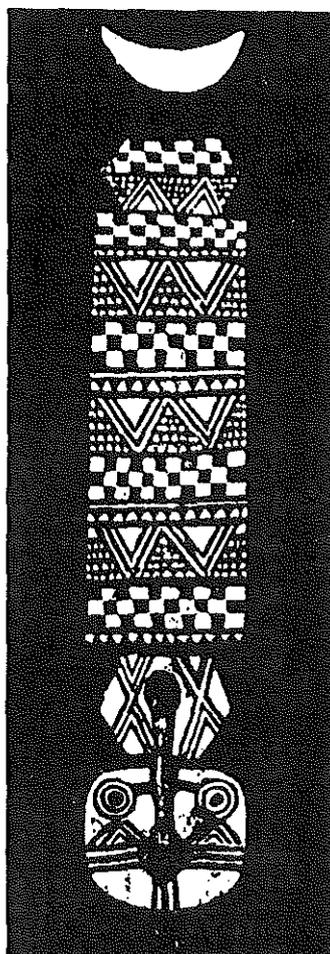
Un dossier préparatoire peut être envoyé gratuitement aux personnes qui le souhaitent. D'autre part seront mis en vente le texte complet de l'animation avec illustrations (300F), un résumé des commentaires présentés lors de la visite (50F) et des reproductions de certains masques exposés. Ces documents sont disponibles dès à présent.

Du 14 au 19 mai 1984

AU LYCEE LA RETRAITE  
RUE DES CONFEDERES 70  
1040 BRUXELLES  
TEL.: 02/734.23.61  
736.91.27

En semaine :  
Ouverture pendant les heures scolaires :  
8h30-10h10, 10h30-12h10  
13h30-16h.

en soirée : le jeudi 17  
et vendredi 18 de  
20h30 à 23h.



Masque à lame  
Haute-Volta



Le samedi 19 mai :  
de 18h à 20h  
de 20h30 à 23h

Participation aux frais :  
125 F. par personne  
Pour obtenir pleine satisfaction, les groupes sont invités à réserver leur temps de visite si possible avant le 10 mai.

# EXPOSITIONS

Un long couloir, des plantes vertes et une lumière qui perce par la verrière du plafond : ainsi se présente le hall donnant accès au Body Gym Center ( 16, rue Van Campenhout).

§'il est vrai que les murs sont blancs et que la lumière enveloppe les formes tendrement, il est aussi vrai que les responsables du local, messieurs Walter Perrenoud et Eric Paschold, ont accepté de prêter gracieusement cet espace privilégié au Groupe d'Animation de Quartier, afin de lui permettre d'organiser des expositions d'art de quinzaine en quinzaine.

Du 18 février au 2 mars 1984 : exposition des peintures de Gilberte Wauters.

Savoir ce que l'on souhaite est la première charnière dans la démarche de tout créateur; aussi, Gilberte Wauters choisit précautionneusement les sujets qu'elle reproduit. A ce propos, son époux insiste sur le fait qu'il s'agit de tableaux figuratifs et représentatifs de certains endroits du Limbourg et de la Bretagne pittoresque et sauvage. Tantôt composés, tantôt élaborés sans règles de structuration et construits sur le motif, par le point de vue, les peintures abordent directement le public avec une spontanéité sans prétention, qui réanime des thèmes parfois oubliés. Il est vrai que l'artiste exécute ce qui la retient et lui devient "objet" de peinture. La campagne, la mer, les petits villages - retranchés dans un angle de la mémoire et mis en relief par les peintres des générations précédentes - constituent une panoplie inépuisable pour qui veut peindre. Gilberte Wauters applique les couleurs au pinceau, parfois au couteau, et le mélange des teintes renforce davantage cette impression d'un retour à la terre : les

jaunes, rouges et verts s'organisent avec prépondérance autour d'un brun central et variable. Autodidacte, Gilberte Wauters peint depuis cinq années et travaille actuellement à l'Atelier du Centre Culturel de Grand-Bigard, situé derrière la Basilique



de Koekelberg - à proximité de l'autoroute Bruxelles-Ostende. Parmi ses principales expositions, on peut citer la Banque Rurale de Tubize, le domaine d'Hengeloef, le restaurant "Prince Royal" (Place Dailly), ... Une caractéristique de l'artiste : elle peint aussi bien en extérieur qu'en atelier.

YVAN VAN DER HAEGEN

Du 10 au 23 mars 1984 : exposition des toiles et des aquarelles d'Yvan Van Der Haegen.

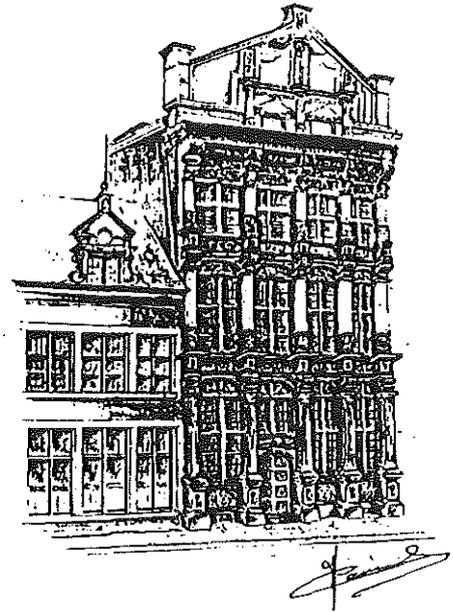
Après avoir suivi des cours d'arts appliqués et de dessin architectural à Grammont, Yvan Van Der Haegen se consacre principalement aux natures mortes et aux portraits. Ceux qui sont allés se rendre compte de la beauté des travaux, à la galerie, ont immédiatement

rencontré calme, éloquence et, plus que tout, une formidable pondération esthétique. Malgré une composition académique, les dessins n'ont rien de figé et ne s'encombrent d'aucune fioriture inutile ni de détails superflus. Chaque oeuvre agit d'elle-même, prend une large part d'autonomie et s'exprime par le jeu velouté des tonalités pourtant restreintes. Ce qui frappe le visiteur à l'entrée est le choix des couleurs pastel. De ce fait, rien ne crie, rien n'est vulgaire, tout semble amené au travers d'un voile de soie, comme des teintes qui s'égarerent et se



juxtaposent finalement pour former l'architecture des formes. Ici, plus que par le dessin, le relief prend consistance par de petits coups de brosse rectangulaires et accueille la lumière avec beaucoup de générosité. Actuellement, Yvan Van Der Haegen fait partie des artistes du Centre du Quartier Reine Elisabeth (Evere) et en est une des principales chevilles ouvrières. Parmi ses nombreuses expositions collectives, nous pouvons citer : le club Prince Baudouin, les maisons communales de Zaventem, d'Evere, de Wepion, etc.

## Maria Caverneels



Du 30 mars au 13 avril 1984 : exposition des toiles et des dessins de Maria Caverneels. On entre en peinture comme on entre en religion : par vocation. Les travaux de Maria Caverneels découlent de cet engagement et ne peuvent pas laisser indifférent. On aime ou on n'aime pas, mais de toute manière on doit reconnaître le trait sûr et souple, les couleurs qui se marient avec une extrême finesse et une délicatesse sans détours.

Les quelques paysages sont attachants et plein de réalisme; les portraits, une suite d'images d'enfants et de femmes nues. Pour quel motif un artiste choisit-il ce qui paraît fragile et brisable au toucher ? Vraisemblablement, le mythe de l'enfant ne laisse jamais et exprime, mieux que tout autre, une tranquillité en mutation vers la maturité.

A côté des peintures, quelques dessins à la plume viennent confirmer le talent de Maria Caverneels, autant comme dessinatrice que comme coloriste.

Tout dernièrement, Maria Caverneels a eu l'occasion d'exposer ses oeuvres à la banque BAC de Wavre.

D. BASTIÉ

# JOSEPH II - STEVIN

QUEL AVENIR ? POUR QUELS HABITANTS?

Le sort en est jeté. Les Extensions du Marché Commun se feront plus que probablement du côté du quartier Comines-Froissart, en rasant un îlot, en jetant hors de chez eux 150 habitants. Et le ministre Hatry l'a dit, comme il n'y a pas de problèmes de logement à Bruxelles, il n'ont qu'à aller ailleurs. Comme si vivre dix, quinze ou vingt ans dans un quartier était quelque chose qui pouvait s'effacer d'un trait de plume...

Quant aux habitants précédemment menacés, ceux du quartier Stévin-Joseph II, sont-ils hors de danger ?

Ce serait trop beau! Les Travaux publics ont trouvé une nouvelle façon de s'attaquer au quartier : ils vont mettre en vente publique après avoir passé le dossier aux Domaines, c'est-à-dire au Ministère des Finances.

Des garanties pour le maintien des habitants actuels ? Rien. Des garanties pour leur relogement éventuel ? Rien. Une priorité à l'achat de leurs maisons à eux, celles où ils habitent ? Mais non. Rien.

Et alors que les terrains à droite de la chaussée d'Etterbeek ont été cédés par les Travaux Publics à la CEE pour le franc symbolique, nous n'arrivons pas à trouver un pouvoir public qui veuille déboursier quoi que ce soit pour acheter nos trois îlots ! Des promesses, oui, nous en avons beaucoup entendues : Mme Goor

veut bien acheter les intérieurs d'îlots, la Ville de Bruxelles veut bien acheter deux ou trois maisons, etc.etc... Mais dans les faits, nous n'avons encore rien vu.

Et en attendant, le comité de quartier doit faire face au désarroi de ceux qui n'ont pas d'argent pour faire une offre; qui, ayant cet argent, ne savent pas comment s'y prendre; qui, comme une de nos voisines marocaines, seule avec six enfants, a reçu récemment la visite du propriétaire de la maison d'à côté qui veut acheter la maison de cette femme pour..... construire une sortie de secours à l'auberge de jeunesse qu'il veut installer dans son immeuble. Ô dérision !

Quant à l'îlot 1, celui qui est rasé, de grands travaux de terrassement y sont en cours. On nous annonce une partie en parking et une partie en espace vert. Quelle part, c'est ce que personne n'a pu nous dire.



Et pourquoi pas, alors que les besoins en espaces verts du quartiers sont cruciaux, ne pas faire un parc de la totalité de îlots 1? Mystère! Ou plutôt la réponse est : parce que les employés des Travaux Publics, qui sont d'une essence supérieure, ne peuvent pas faire comme nous tous, se garer dans la rue. Il leur faut un parking...

Alors ? Alors les habitants du quartier sont pris de la rage qui fait bouger les montagnes. Ils sont bien décidés à se donner les moyens de réagir ensemble sans changer la composition sociale du quartier et à trouver une parade de "pauvres" pour cette attaque de "puissants" . Après tout, Tiji Uilenspiegel n'était, lui non plus, que quelqu'un comme tout le monde, de la moyenne, du commun...

Ni promoteur, ni CEE :

NOUS, ON RESTE ICI !

Dans l'historique de la guéguerre entre les Travaux Publics et les habitants à qui ce ministère ne pardonne pas d'habiter, deux de nos voisins, menacés d'expulsion, et qui avaient intenté une action en justice, se sont vus reconnaître par le juge de paix la qualité de locataire, mais se voient invités à quitter les lieux le 30 juin prochain... Renseignements pris, nos voisins vont en appel. Affaire à suivre, donc.

Les affiches "maisons à vendre" collées peu délicatement et de l'extérieur sur les maisons de l'îlot 2 par les soins des Travaux publics ont naturellement ramené dans le quartier le spectre de la spéculation. On parle - comme du loup-garou du coin du feu - du promoteur qui... du promoteur que... de l'hôtel de luxe pour huiles céesennes, etc. Les bruits courent, les langues s'agitent. Mais tout cela fait partie de la campagne d'intimidation menée pour que les locataires s'en aillent et que les maisons puissent être offertes, clés sur portes, au plus offrant - fût-ce au plus grand démolisseur de Bruxelles.



J. Depermentier.



## Balade botanique dans le quartier Nord-Est (2)

### DES GINKGOS RUE CHARLES QUINT

Un examen trop hâtif nous avait conduit à faire une petite erreur lors de notre dernière balade. En effet, nous vous disions que des robiniers avaient été plantés rue Luther. Ce n'était que partiellement exact. Le tronçon de cette rue compris entre la rue de l'Abdication et la rue Charles Quint a bel et bien été planté de robiniers mais, le reste de la rue a reçu des frênes. Nous n'avions pas imaginé que l'on panacherait. Descendant la rue Charles Quint, nous rencontrons trois ginkgos biloba à hauteur de la rue du carrousel juste devant l'entrée de l'athénée Max Carter.



Nous ne nous arrêterons pas sur l' "espace vert" qu'il y a là. Il s'agit d'une véritable caricature. Un genévrier misérable y végète parmi des détritrus de toutes espèces. Mais, revenons à nos ginkgos

Le ginkgo est un véritable fossile vivant et, une fois n'est pas coutume, c'est à l'homme qu'il doit sa survie. Depuis des temps immémoriaux, il a été cultivé pour des raisons religieuses, pense-t-on, ce qui explique qu'il ait pu parvenir jusqu'à nous alors que tous les autres végétaux de la même famille se sont éteints au seuil du quaternaire. Cet arbre étrange est dioïque, ce qui veut dire qu'il existe des plants mâles et des plants femelles. Il peut atteindre 30 mètres de haut.

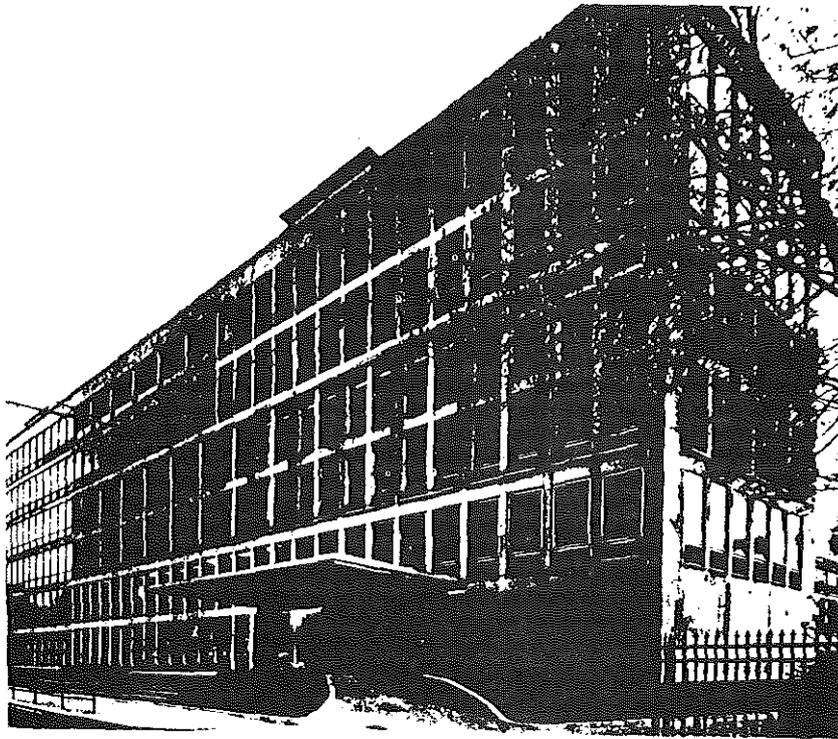
Tout aussi curieusement, c'est un vrai citadin car, il supporte à merveille les émanations d'essence, les fumées, la sécheresse et les fortes gélées ne lui font pas peur. Ses feuilles qui tombent en automne ont une forme d'éventail très caractéristique.

En Chine, on consomme les fruits du ginkgo qui ont l'odeur du beurre rance et paraît-il un fort goût de poisson.

Nous continuons à descendre la rue Charles Quint, saluons au passage un chèvrefeuille s'échappant au dessus d'un mur et nous débouchons boulevard Clovis. La berme centrale de cette artère est fort intéressante car elle a été plantée d'espèces très variées. Malheureusement, s'en approcher demande pas mal d'abnégation car, il doit s'agir de la plus longue vespachienne du quartier !

On y trouve (entre les crottes) des houx, plusieurs cotoneasters, des hibiscus de Syrie, des forsythias, des groseilliers sanguins; des narcisses et des jonquilles au printemps.

# I.R.P.A.



La façade principale sur l'avenue de la Renaissance.

Il est vrai que le quartier nord-est s'entoure de nombreux bâtiments remarquables, tant au point de vue du logement qu'au point de vue architectural, et il est aussi vrai, qu'outre une situation privilégiée concernant les transports en commun (bus, métro, ...) et le nombre de zones vertes, le quartier se flatte de se trouver à proximité des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, de l'Armée (parc du Cinquante), des Sciences Naturelles (parc Léopold) et de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique (avenue de la Renaissance, en face de l'église des dominicains). Ce service a particulièrement attiré notre attention et nous nous sommes rendus sur place afin d'examiner de près le rôle effectif que joue cette institution de l'état belge. Le bâtiment est avant tout constitué d'un ensemble complexe de laboratoires, qui tous contribuent à la sauvegarde du patrimoine national, en l'étudiant

à l'aide des diverses techniques modernes de la physico-chimie. Cet objectif se poursuit par un examen approfondi de la composition et des structures des matières constitutives des oeuvres; par l'identification de la nature, des causes et des formes de ses dégradations; par l'orientation et le contrôle des traitements de conservation. Il résulte de cette démarche une collaboration étroite entre scientifiques et historiens. Devant l'insécurité auxquelles sont confrontées les oeuvres, deux départements se sont ouverts au sein même de l'institut : le département des archives photographiques et la photothèque (cette dernière étant la seule section ouverte au public). Le département des archives photographiques relève, dans la mesure de ses possibilités, la production des artistes et des artisans du pays. Cet inventaire porte aussi bien sur les arts monumentaux et graphiques que sur le folklore et l'archéologie. Le fonds

documentaire s'accroît continuellement et se pourvoit à l'occasion d'expositions temporaires comportant des travaux belges venus de collections étrangères, dans les musées et autres lieux publics, lors de la restauration de pièces dans les laboratoires de l'institut et à partir d'anciens négatifs provenant de fonds que l'on continue d'acquérir. De cette mission primordiale de rassemblement et de classification découle naturellement celle d'information. A ce propos, la mise à jour d'une photothèque publique réalise pleinement ce souhait de vulgarisation et regroupe environ 700.000 épreuves photographiques, dont bon nombre d'entre elles peuvent être reproduites, à la demande des intéressés, dans un délai d'environ deux mois, au prix approximatif de quarante francs. Rares sont les photographies en couleurs en raison de la mauvaise tenue des pigments dans le temps. Il ne serait en effet pas logique de conserver, pour contrôle de restauration et pièce d'illustration, des documents qui perdraient leur signification objective à moyen terme. Pour faciliter le repérage des documents, un jeu de fiches présente chacun d'eux par type d'objets, par sujets, par noms d'artistes et par localités

de provenance. Afin de bien nous rendre compte des possibilités de ce département, nous avons choisi, tout à fait arbitrairement, de compiler les épreuves relatives à l'église St-Donat d'Arlon. Après une ou deux minutes de patience, deux lourdes farces, comprenant chacune une bonne septantaine de photographies, nous sont remises et exposent, sous de nombreux angles différents, les aspects les plus familiers, ainsi que les moins attendus, de l'édifice et de son contenu : parvis, chaire de vérité, tabernacle, ustensiles de l'offertoire, reliques, chassuble, ... prouvant que rien n'échappe à l'objectif de l'équipe photographique de l'IRPA. Au cours de ces dernières années, les archives ont réalisé plus de trois mille missions de prospection, qui ont produit presque deux cents mille négatifs, dont près de septante pour cent contribuent à étoffer les répertoires de la photothèque. Cette dernière est accessible gratuitement au public du lundi au vendredi, de 9 à 12 heures et de 14 à 17 heures, et peut constituer, pour tout étudiant, un apport très apprécié.

Daniel Bastié (I.Q.)

SOLUTION DU MOTS CROISES  
PRECEDENT



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	S	E	N	T	I	N	E	L	L	E
2	A	L	E	U	R	I	T	E		V
3	G	L	U	C	O	S	E	R	I	E
4	I	E		S	I	U		O	N	
5	T	B		O	S	S	E	U	S	E
6	T	O		N	E		A	X	I	S
7	A	R	S			R	U		P	P
8	I	E	N	A		L		S	I	R
9	R			O	R	G	A	N	D	I
10	E	G	O		B	A	U	D	E	T

POINTS DE VENTE DE VOTRE JOURNAL INFOR-QUARTIER

C.G.E.R.	21, rue Archimède
Au Fin Bec	2, av. de la Brabançonne
Boulangerie Hamelrijckx	120, rue du Noyer
Fleuriste "Le Temps des Fleurs"	126, rue du Noyer
Boucherie Vrebos	158, rue du Noyer
Epicerie	67, rue Bordiau
Boulangerie Blommaerts	9, rue des Patriotes
Librairie Nord-Est	18, rue des Patriotes
Epicerie du Square	29, sq. Marguerite
Boucherie-Charcuterie du Square	5, rue le Corrège
Pharmacie Lemaire	45, av. Michel-Ange
Boucherie	41, rue Archimède
Boulangerie Cazin	86, rue Franklin
Boucherie Lecompte	30, rue Le Titien
Boucherie Bonnet	74, rue Franklin
Tabac-Cigarettes	4, rue Franklin
Boucherie	22, rue Murillo
Cordonnerie Ambiorix	1, rue Luther
Crédit Communal	10, place des Gueux
Teinturerie Merembo Shop	6, rue Van Campenhout
Volailles-Gibiers Duchesne	320, Chaussée de Louvain.
Epicerie Holvoet	87, av. de la Brabançonne
Poissonnerie "Les Embruns"	45, rue Le Corrège
Boulangerie Van de Kerkhove	46, rue du Taciturne
Librairie-Papeterie Charlemagne	, bd. Charlemagne
Boulangerie Vierdeel	8, rue de Gravelines
Boucherie Daniel	4, place Wappers
Bibliothèque "Corrégio"	17, rue le Corrège
Cordonnerie Leroi	32, rue Veronèse
Boulangerie Rosseels	29, av. de la Chevalerie

N.D.L.R. : Nous remercions tous les commerçants qui aident à l'animation du quartier.

## ABONNEZ-VOUS...

Si vous désirez vous abonner ou aider financièrement le journal, vous pouvez verser au compte n° 068-0850130-49

- si vous habitez le quartier, 100 Frs pour 5 n°
- hors du quartier, 130 Frs pour 5 n°

### UN DERNIER MOT DE LA REDACTION

Si vous désirez un des numéros précédents d'Infor-Quartier, si vous désirez publier un article, n'hésitez pas à nous contacter.  
Merci.

L'action du groupe d'animation vous intéresse ; rejoignez-nous.

Jean-François Louvet  
rue de l'Abdication, 18  
1040 Bruxelles  
Tél : 733.87.98